

La chaîne d'outils OASIF-AMARANTE comme instrumentation des nouvelles compétences des acteurs de la FOAD

Caroline Rizza* (rizza@enst.fr)

Alix Mascret** (mascret@eof.eu.org)

Arnaud Galisson* (galisson@enst.fr)

*Département Innovation Pédagogique/ Télécoms Paris 37/39 Rue Dareau, 75014 PARIS – France

** Ecole Ouverte Francophone Chabant, 87400 SAINT LEONARD DE NOBLAT – France

MOTS-CLES : Professionnalisation des acteurs, instrumentation, chaîne d'outils, FOAD.

Résumé

Cet article se veut un retour d'expérience et d'usages de la chaîne d'outils OASIF-AMARANTE¹ par l'Éof. Il présente et illustre la démarche d'ingénierie globale du Département IP qui s'appuie sur la différenciation des phases de conception et de mise en œuvre des FOAD. C'est sur la base de cette différenciation qu'a été conçue, développée et expérimentée la dite chaîne d'outil qui se veut une instrumentation des nouvelles compétences des acteurs de la FOAD du fait de leur professionnalisation.

INTRODUCTION

Nous souhaitons inscrire cette communication appliquée dans le contexte de la montée en puissance des FOAD et, nous interroger sur la professionnalisation des acteurs induite par ce type de formations. Nous présentons ici la confrontation de deux approches complémentaires autour de la chaîne d'outils OASIF-AMARANTE développée précisément pour la conception et la mise en œuvre de FOAD :

- La réflexion et la démarche d'ingénierie pédagogique du Département IP ;
- L'expérience et la pratique de l'École Ouverte Francophone (Éof) qui propose des formations professionnelles dans le domaine des logiciels libres, et qui utilise la dite chaîne d'outils.

Cet article se veut donc un retour d'expérience et d'usages de la chaîne d'outils OASIF-AMARANTE par l'Éof qui illustre précisément la démarche d'ingénierie globale formalisée par le Département IP. Pour cela, il décrit le contexte dans lequel s'inscrit la réflexion du département en matière d'ingénierie de formation et développe les hypothèses relatives à la professionnalisation des acteurs. C'est ainsi qu'il présente la dite chaîne d'outils comme une tentative d'instrumentation des nouvelles compétences des praticiens désormais requises par la FOAD.

FOAD VERSUS FAD ?

La FOAD a été définie par le Collectif de Chasseneuil (2001) comme « *un dispositif organisé, finalisé, reconnu comme tel par les acteurs, qui prend en compte la singularité des personnes dans leurs dimensions individuelle et collective et qui repose sur des situations d'apprentissage complémentaires et plurielles en termes de temps, de lieux, de médiations pédagogiques humaines et technologiques et de ressources* » (p. 177).

Le passage de la FAD à la FOAD marque précisément celui d'un traitement d'un public de masse par l'utilisation de technologies de masse telles que la visioconférence et internet à un traitement « sur mesure » du public apprenant, du fait du caractère ouvert de la FAD. Ce traitement « sur mesure » se veut plus qualitatif et correspond à une demande des apprenants qui souhaitent :

- Une plus grande réactivité et adaptabilité de la base avant s'appuyant en particulier sur des activités de régulation (Paquelin & Choplin, 2003);
- Une flexibilité des dispositifs quant à leurs situations géographiques, personnelles, professionnelles, etc.;
- Une plus grande inventivité quant aux nouvelles formes de médiations proposées (expertise quant aux savoirs, compétences quant aux technologies mises en œuvre, etc.).

¹ <https://foad.enst.fr/>, www.chlorofil.fr/oasif, <http://amarante.org>

² <http://www.eof.eu.org>

LA DEMARCHE D'INGENIERIE DU DEPARTEMENT IP : PROFESSIONNALISATION DES ACTEURS ET PROCESSUS D'INGENIERIE GLOBAL

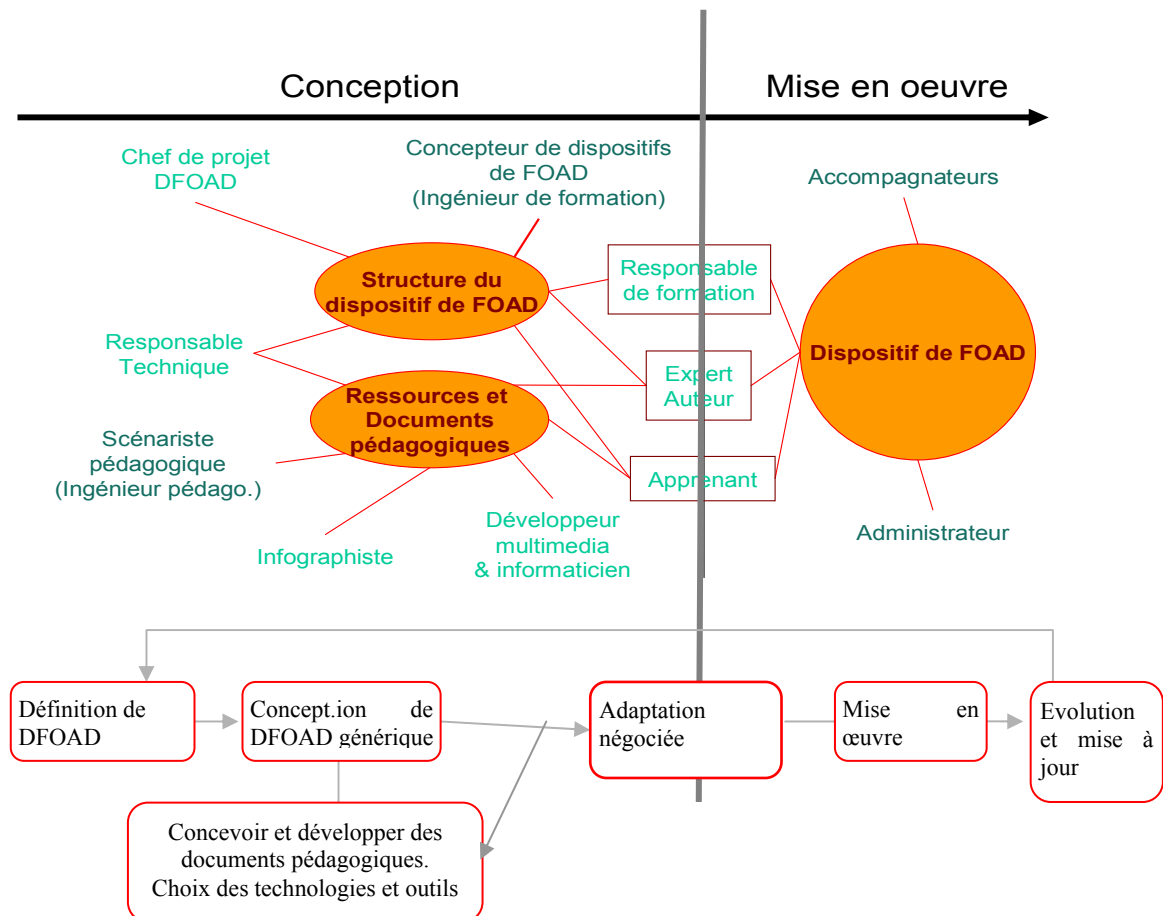
La mise en place de FAD désormais ouvertes se traduit ainsi par une nécessaire montée en compétences et spécialisation des acteurs impliqués (les praticiens) dans leur conception et mise en œuvre. Elle tend en effet à instaurer une rationalisation et une recherche de cohérence organisationnelle (Duveau-Patureau, 2004) qui passe par une professionnalisation de ces acteurs.

Cette professionnalisation recouvre deux types de compétences : d'une part, celles relatives à la conception du dispositif de FOAD (DFOAD) et, d'autre part, celles relatives à la mise en œuvre de ce dispositif. Ces dernières sont reprises au sein du rapport COMPETICE (2002) qui propose cinq scénarii possibles d'intégration des TICE : les présentsiels « *enrichi* », « *amélioré* », « *allégé* », « *réduit* » et « *quasi-inexistant* » (la FOAD) auxquels il associe respectivement des compétences pour l'enseignant.

A titre d'exemple, ces compétences les plus significatives relèvent de :

- La formalisation, la capitalisation et la mutualisation des supports de cours des enseignants ;
- L'usage d'outils de communication synchrone et asynchrone pour l'instauration d'un communication avec les apprenants en dehors des heures de cours ;
- L'usage d'outil de pilotage pour le suivi des apprenants ;
- La mise en place d'un tutorat pédagogique.

La démarche d'ingénierie du Département IP se veut une approche globale de l'ingénierie de la FOAD. Comme le montre le schéma suivant, elle s'appuie sur la différenciation des phases de conception et de mise en œuvre des FOAD (pour identifier les acteurs spécifiques et les compétences à mobiliser) tout en mettant l'accent sur « *l'adaptation négociée* » entre ces différents acteurs.



La chaîne d'outils OASIF AMARANTE a été conçue sur la base de cette formalisation et expérimentée avec d'autres partenaires³ dont l'Éof :

- Selon le processus global allant de la définition du DFOAF à sa mise à jour ;
- Sur la base de la différenciation des fonctions et compétences des acteurs relatives aux phases de conception ou de mise en œuvre ;
- Pour faciliter la mobilisation de ces nouvelles compétences requises.

Elle se veut un instrument au service des acteurs de la FOAD et vise à favoriser les transformations relatives à leur professionnalisation qui passe précisément par les trois processus corrélés suivants :

- Une diversification et une spécification des compétences des acteurs en fonction des phases de conception et de mise en œuvre ;
- Une nécessaire autonomisation des acteurs pour répondre à cette spécification ;
- Une indispensable collaboration des acteurs pour modérer cette « division » des tâches : l'« *adaptation négociée* » (Galisson et al., 2004).

LA CHAINE OASIF-AMARANTE : INSTRUMENTATION DE CES CHANGEMENTS

La chaîne d'outils OASIF-AMARANTE repose sur la différenciation des phases de conception et de mise en œuvre de DFOAD.

En phase de conception, l'outil d'aide à la scénarisation pour l'ingénierie de formation (OASIF) va contribuer à la valorisation de l'apport pédagogique des différents acteurs en rendant concret et manipulable le travail pédagogique nécessaire pour l'élaboration du dispositif de FOAD. Il prend comme élément référent l'activité d'apprentissage proposée à l'apprenant à laquelle est associée accompagnements, technologies, ressources pédagogiques et espaces-temps multiples. Il permet ainsi à chaque acteur impliqué dans la conception du DFOAD de manipuler voire de modifier ce dispositif en lui offrant une visualisation globale de ce dernier. Ainsi, OASIF facilite l'« *adaptation négociée* » du dispositif entre les différents acteurs qui travaillent à sa conception.

Par ailleurs, il favorise l'ouverture du dispositif par le choix d'activités proposées à l'apprenant et la possibilité d'intégrer de la régulation.

L'exemple d'un dispositif de FOAD développé par l'Éof est à ce titre un exemple intéressant. *L'Éof propose une session de formation à distance lourde et complexe, composée de 5 modules, représentant 300h de formation réparties sur 24 semaines. Cette formation mobilise une dizaine de personnes, acteurs de la formation : cela représente un enjeu délicat en termes de collaboration.*

Le processus de conception choisi a été le suivant. Une fois le scénario général de la formation conçu en coopération (articulation des modules et de la répartition globale des séquences), la conception des différentes séquences a été déléguée à l'expert de chaque domaine sous la responsabilité d'un responsable de module afin d'assurer la cohérence finale.

C'est ainsi que l'application OASIF, en rendant concret la notion de DFOAD à toutes les étapes de la construction, a facilité la coopération des différents acteurs et valoriser leur travail de conception pédagogique en offrant, à la fois, une vision globale du DFOAD et une représentation unique « tâche-agenda » de l'apprenant.

En phase de mise en œuvre du dispositif de FOAD, la plate-forme AMARANTE vise à faciliter le diagnostic et la mise en place d'un suivi à distance des apprenants par les accompagnateurs.

Elle leur offre une série d'outils tels que :

- La présentation graphique de l'état d'avancement du travail de chaque apprenant au sein de son groupe (la déclaration d'avancement étant réalisée par l'apprenant lui-même) ;
- La personnalisation d'un tableau de suivi individuel et collectif des apprenants construit à partir de données statistiques remontées de la plate-forme (rendus de devoirs, intervention dans les forums et méls, dépôts de documents, dernière activité travaillée, etc.) et d'informations liées à

³ Le CNERA, l'INT et l'ENST ont développé la version 2 de l'application OASIF.

l'organisation du travail de suivi de l'accompagnateur lui même (date de prochain RDV, commentaires, etc.) ;

- La possibilité d'échanger entre accompagnateurs.

Ainsi, la plate-forme AMARANTE vise l'instrumentation des fonctions de l'accompagnateur afin de faciliter ses nouvelles tâches.

Dans l'exemple de la formation de l'Éof, l'accompagnement des activités d'apprentissage est confié au responsable de la séquence, généralement son concepteur. Cette disposition, conditionnée par le scénario de formation adopté, présente l'avantage pour les apprenants de se retrouver à chaque activité avec la personne la plus apte à les renseigner sur un problème précis concernant l'activité ou la séquence. Il répond toutefois moins au besoin, que rencontre souvent l'apprenant à distance, de pouvoir situer la séquence ou l'activité dans le contexte plus global du module ou de la formation. Cette tâche d'articulation des séquences est dévolue à la plateforme Amarante qui répond à cette problématique, grâce à son planning qui propose et reprend la représentation visuelle de la répartition des séquences et activités dans le module⁴. Toutefois pour aller plus loin et répondre aux interrogations des apprenants concernant l'articulation des modules et séquences, l'Éof a doté son dispositif d'un profil d'accompagnateur ayant pour rôle de répondre à celles-ci. Renseigner les apprenants à distance sur des questions d'organisation globale (formation, module) et rendre compte aux concepteurs de la formation des interrogations posées, pour qu'ils puissent en tenir compte lors de la mise à jour de la formation.

CONCLUSION

La chaîne d'outil OASIF-AMARANTE constitue donc une chaîne de « production – mise en œuvre » destinée à faciliter la professionnalisation des acteurs de la FOAD en s'appuyant sur la formalisation d'un processus global d'ingénierie qui va de la définition du DFOAD à sa mise à jour, qui différencie les fonctions et compétences de chaque acteur impliqué selon les phases de conception et de mise en œuvre de la FOAD et qui favorise la collaboration entre ces acteurs. Elle se veut une instrumentation de ces nouvelles compétences par les outils de manipulation du DFOAD et de suivi des apprenants qu'elle propose.

Bibliographie

Collectif de Chasseneuil 2001, *Accompagner les formations ouvertes, conférence de consensus*, L'Harmattan, Paris.

Duveau-Patureau, 2004, « Accompagner le changement des organismes de formation par la FOAD : de la professionnalisation des acteurs de la formations à la FOAD », *Distances et savoirs*, volume 2, n°1/2004, pp. 25-38.

Galisson, Choplin, Lemarchand, 2004, « L'adaptation négociée : moment nécessaire des processus de conception de dispositif de FOAD ? », *Actes du colloque TICE 2004*, 20-22 octobre 2004, Compiègne, pp. 305-312.

Galisson, Lemarchand, Choplin, 2004, « Concevoir et utiliser les formations ouvertes et à distance : quelles nouvelles compétences pour l'enseignant », *Distances et savoirs*, volume 2, n°1/2004, pp. 77-92.

Paquelin, Choplin, 2003. « Du prescrit au vécu : l'enjeu des régulations » in ALBERO B., *Autoformation et enseignement supérieur*, Hermès et Lavoisier, Paris.

Rapport COMPETICE, 2002, groupe de travail réuni à l'initiative de la direction de la Technologie, sous la direction de F.Haeuw, mars 2002.

Rizza, 2005, « l'instrumentation du tutorat à distance : une solution à l'articulation entre massification de l'enseignement et individualisation des parcours », *Tutorat à distance et logiques industrielles*, sous la direction de Viviane Glikman, *Distances et savoirs*, volume 3 – n°2/2005, pp. 183-206.

⁴ planning construit et manipulé dès la phase de conception au moyen de l'OASIF.